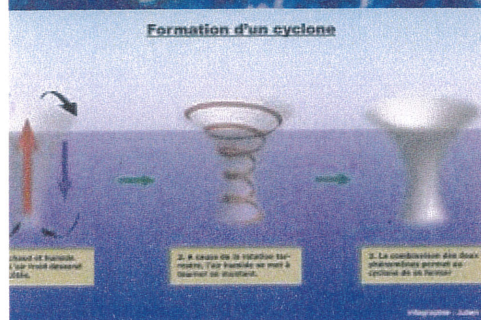


Formation d'un cyclone



Les premiers colons débarquant dans cette île déserte au XVII^e siècle, avaient commencé par planter des épices et des caféiers. Mais ces espèces fragiles n'avaient pas résisté aux bourrasques des cyclones. Il avait donc fallu planter des cannes à sucre. Mais la culture en plein soleil de ce roseau dépasse les possibilités de paysans du nord de la France. La seule solution était donc d'avoir recours aux travailleurs africains ou malgaches. La traite des noirs dura donc deux siècles à La Réunion.

- 0 -

Mon père était habitué aux caprices du climat tropical depuis son plus jeune âge. Ses fonctions dans le Service des Travaux Publics Coloniaux le mettaient en première ligne des

DES CYCLONES ET DES HOMMES .

responsables de l'organisation des secours après un cyclone. Dans mon enfance, il m'associait souvent à la préparation de son action. Je me souviens de périodes de veille pendant des cyclones : la maison barricadée, à l'extérieur le vacarme de l'ouragan. De

pression indiquée, et appréciait la direction du vent en jetant un coup d'oeil par la fenêtre entre-baillée. Il expliquait l'évolution de la situation en me lisant le livre de bord des navigateurs pris dans la tempête tropicale.

J'assistais quelques années plus tard, à un coup d'éclat de mon père. La montée des eaux d'un torrent, la rivière de la Savane, avait emporté un pont sur la seule route qui menait à Hell-Bourg, lieu de villégiature où les Gouverneurs avaient une résidence. Un ravin d'une quarantaine de mètres de large et profond d'une centaine de mètres barrait la route. Le chef de la Colonie se trouvait donc dans l'impossibilité de rejoindre son poste de commandement à Saint-Denis. Mon père entrevit alors une possibilité. Il avait remarqué un jeune

garçon, très adroit, qui s'amusa à tuer des oiseaux en leur lançant des pierres. Il négocia son aide : un caillou solidement attaché à un filin très léger fut facilement lancé de l'autre côté du ravin. Suivit ensuite l'utilisation de ficelles plus solides et même d'une corde et d'un câble d'acier. En deux jours une passerelle fut ainsi construite

— 0 —

Mobilisé à Madagascar en 1943 je fus démobilisé à Alger en 1945. Après des études de droit, j'épousais une condisciple et entrais dans l'Education Nationale. Nommé à La Réunion en 1954, je retrouvais le Lycée Leconte de Lisle. Mon île natale était devenue un Département d'Outre Mer en 1946, dirigé par un Préfet. Un de ceux-ci, nouveau venu, avait cru devoir de ne pas diffuser une alerte cyclonique, inutile selon lui. Un Boeing d'Air France, avec ses passagers embarqués, se trouvait prêt à décoller. A l'heure prévue, le cyclone Jenny se déclencha, sans dommage heureusement pour les occupants de l'avion. Le personnel préfectoral est maintenant plus au courant de la situation particulière des DOM. De grands progrès ont été réalisés. Des bâtiments solides abritent maintenant la plus grande partie des habitants.

Jurien VALENTIN